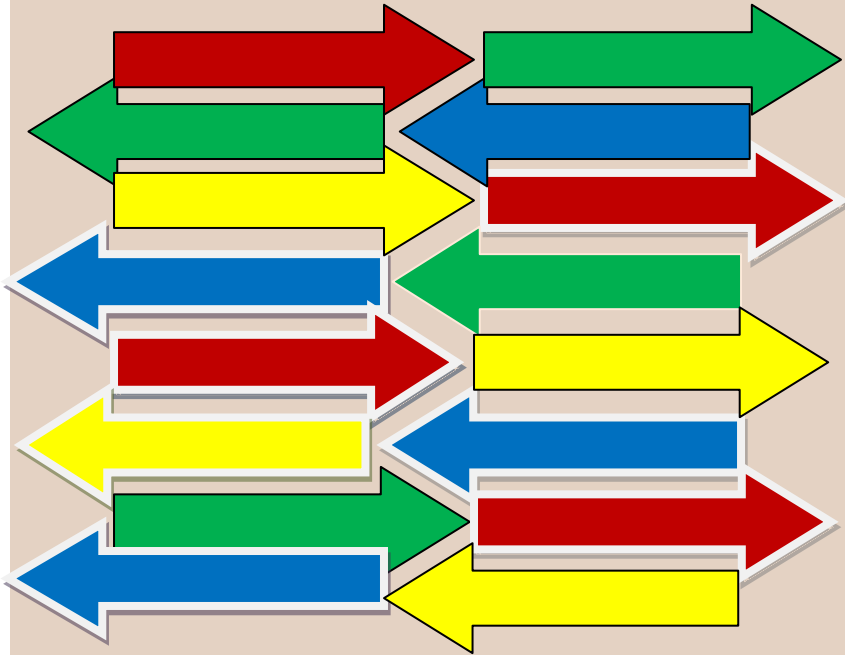


ISSN : 2310-3329

REVUE DE PHILOSOPHIE, LITTÉRATURE ET SCIENCES HUMAINES

ÉCHANGES



VOLUME 2 : SCIENCES HUMAINES

REVUE SEMESTRIELLE VOLUME 2 N° 009 décembre 2017
LOMÉ-TOGO

REVUE DE PHILOSOPHIE, LITTÉRATURE ET SCIENCES HUMAINES

ÉCHANGES

VOLUME 2 : SCIENCES HUMAINES

Volume 2, N° 009 décembre 2017

**Laboratoire d'Analyse des Mutations Politico-juridiques,
Économiques et Sociales (LAMPES)
Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société
Université de Lomé
01 BP 1515 Lomé**

ISSN 2310-3329

ADMINISTRATION ET RÉDACTION DE LA REVUE

Revue de Philosophie, Lettres et Sciences humaines de la Faculté des Sciences de l'Homme et de la
Société, Université de Lomé (Togo)
Revue créée en 2013

Directeur de publication : Pr Octave Nicoué BROOHM

Coordinateur de Rédaction : Pr Robert DUSSEY

Secrétariat de rédaction :

Coordinateur du secrétariat de rédaction : Bilina Iba BALLONG, Maître de conférences

Coordinateur Adjoint du secrétariat de rédaction : Kokou GBEMOU, Maître de conférences

Membre du secrétariat de rédaction : Roger FOLIKOUE, Maître assistant

Assistants de rédaction : Bilakani TONYEME, Charles-Grégoire Dotsè ALOSSE, Bantchin NAPAKOU, Yawo AMEWU, Koffi AGNIDE, Komlan AZIALE

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pr Thiou TCHAMIE

Pr Serge GLITHO

Pr Komla NUBUKPO

Pr François D. GBIKPI

Pr Laurence FAVIER

Pr Doh Ludovic FIÉ

COMITÉ DE LECTURE

Pr Yaovi AKAKPO (Université de Lomé)

Pr TCHAMIE Thiou (Université de Lomé)

Pr Komi. KOSSI-TITRIKOU (Université de Lomé)

Pr Essè AMOUZOU (Université de Lomé)

Pr Cyrille KONE (Université de Ouagadougou)

Pr Pierre NAKOULIMA (Université de Ouagadougou)

Pr Mahamadé SAVADOGO (Université de Ouagadougou)

Pr Augustin DIBI (Université de Cocody, Abidjan)

Pr Kazaro TASSOU (Université de Lomé)

Pr Adovi GOEH-AKUE (Université de Lomé)

Pr Kodjona KADANGA (Université de Lomé)

Pr Badjow TCHAM (Université de Lomé)

Pr Koffi AKIBODE (Université de Lomé)

Pr Yao DJIWONOU (Université de Lomé)

Pr Koffiwaï GBATI (Université de Lomé)

- Pr Laurence FAVIER (Université Lille 3)
Pr Doh Ludovic FIÉ (Université de Bouaké)
Pr Widad MUSTAFA EL HADI (Université Lille 3)
Pr Atafèï PEWESSI (Université de Lomé)
Pr Issiaka KONÉ, Maître de recherche (Université de Bouaké)
Pr Essoham ASSIMA-KPATCHA (Université de Lomé)
Pr Robert DUSSEY (Université de Lomé)
Pr Tamasse DANIOUE (Université de Lomé)
Pr Essodina K. PERE-KEWEZIMA (Université de Lomé)
Pr Komlan E. ESSIZEWA (Université de Lomé)
Pr Lou Mathieu BAMBA (Université de Cocody, Abidjan)
Pr Thiémélé L. Ramsès (Université de Cocody, Abidjan)
Pr Jean-Gobert TANOÛ (Université de Bouaké)
Pr Rubin POHOR (Université de Bouaké)
Pr Henri BAH (Université de Bouaké)
Pr Antoine KOUAKOU (Université de Bouaké)
Pr Tchégnon ABOTCHI (Université de Lomé)
Pr Wonou OLADOKOUN (Université de Lomé)
Pr Aklesso ADJI (Université de Lomé)
Pr Dossou GBENOUGA (Université de Lomé)
Pr Kokou ALONOU (Université de Lomé)
Pr Octave Nicoué BROOÛM (Université de Lomé)
M. Gabriel NYASSOÛBO, Maître de Conférences (Université de Lomé)
M. John AGLO, Maître Conférences (Université de Lomé)
M. Kossi BADAMELI, Maître de Conférences (Université de Kara)
M. Lalle Richard LARE, Maître de Conférences (Université de Lomé)
M. Kodjovi S. EDJAME, Maître de Conférences (Université de Lomé)
M. Lare KANTCHOA, Maître de conférences (Université de Kara)
M. Komlan KOUZAN, Maître de conférences (Université de Kara)
M. Padabô KADOUZA, Maître de conférences (Université de Kara)
M. Donissongui SORO, Maître de conférnces (Université de Bouaké)
M. Souleymane SANGARÉ Maître de conférnces (Université de Bouaké)
M. N'goran François KOUASSI, Maître de recherche (Université de Bouaké)
M. Brou Émile KOFFI, Maître de conférences (Université de Bouaké)
M. Edinam KOLA, Maître de conférences (Université de Lomé)
Mme Afîwa Pèpvi KPAKPO, Maître de conférences (Université de Lomé)
M. Ali GNAKOU, Maître de conférences (Université de Lomé)
M. Mike MOUKALA NDOUMOU, Maître de conférences (Université Omar Bongo, Libreville)
M. Kome KOUVON, Maître de conférences (Université de Lomé)

Secrétaire : Rahima BOUKARI

Structure technique de révision et de montage : Laboratoire d'Analyse des Mutations Politico-juridiques, Économiques et Sociales (**LAMPES**), Université de Lomé.

Mail : lampes.ul@gmail.com

Site : www.lampes-ul.org

Contact

- Adresse : Revue *Échanges*, Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Lomé, 01 BP : 20459, Lomé-Cité, Togo.
- Tel : 90063972 ; 90844484 ; 90142268 (Uniquement pour les renseignements) ;
- Mail : revueechanges@gmail.com

SOMMAIRE

SOMMAIRE	15
SCIENCES HUMAINES	329
IMPACT DE L'ANTHROPISATION DE L'ESPACE SUR LE MARAÎCHAGE À BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE), MELESS SIMÉON AKMEL (UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ – RCI)	331
LA REPRÉSENTATION SOCIALE DE L'EAU EN MILIEU SHABE DANS LA RÉGION CENTRE DU BENIN, ADUKÊ INUYA N. AKPONA (UNIVERSITÉ DE PARAKOU – BÉNIN), ZOUNTCHÉGBÉ YVES MAGNON, SYLVAIN EFIO, RIGOBERT COCOU TOSSOU (UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI – BÉNIN)	348
LA PROBLÉMATIQUE DE LA DÉCENTRALISATION AU TOGO DE 2005 À NOS JOURS : LE CAS DANS LES SERVICES DE L'ÉDUCATION, SOHOU ALEZA (UNIVERSITÉ DE LOMÉ -TOGO)	361
INFLUENCE DE L'ESTIME DE SOI ET DE L'ASPIRATION À L'AUTONOMIE SUR L'INTENTION ENTREPRENEURIALE CHEZ LES ÉTUDIANTES D'ABIDJAN, KOFFI HENRI DJAHA, KONAN SIMON KOUAME (UNIVERSITÉ F. H. BOIGNY D'ABIDJAN - RCI)	381
L'ABISSA, UNE DANSE TRADITIONNELLE À L'ÉPREUVE DE LA MODERNITÉ : FACTEURS DE PÉRENNITÉ ET ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT, N'GUESSAN DANIEL DJEDJE (UNIVERSITÉ F. H. B. D'ABIDJAN –RCI).....	395
ORIGINE ANTHROPIQUE DE LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT : UN MODÈLE DE COMMUNICATION EN GUISE DE REMÈDE POUR LE BENIN, SAMUEL DJENGUE (UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI - BÉNIN).....	407
PERCEPTIONS DES MATERNITÉS PRÉCOCES PAR LES ADOLESCENTES À KORHOGO DANS LE NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE), MOHAMED DOUMBIA (UNIVERSITÉ F. H. B., CENTRE SUISSE DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES), GILBERT FOKOU (CENTRE SUISSE DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES), HONORINE MANOU MORO (UNIVERSITÉ F. H. B., CENTRE SUISSE DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES), BASSIROU BONFOH (CENTRE SUISSE DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES) ABIDJAN - RCI.....	430
STRATÉGIE DE MOBILISATION COMMUNAUTAIRE POUR LA PARTICIPATION DES FEMMES AU DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DU	

VIVRIER EN COTE D'IVOIRE, DRAME ABIBATA (UNIVERSITÉ F. H.-B. D'ABIDJAN)	448
PERCEPTION DES DISPARITES SOCIO-SPATIALES DE L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTE MATERNELLE À MAROUA, PAUL BASILE ELOUNDOU MESSI, MAIKAKE LEMAKREO (UNIVERSITÉ DE MAROUA – CAMEROUN)	467
GESTION DES DÉCHETS ÉLECTRONIQUES ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX AU TOGO, NAPO MOUNCAÏLA GNANE (UNIVERSITÉ DE LOMÉ – TOGO).....	484
CIRCULATION TRANSFRONTALIÈRE D'ARMES ET SES CONSÉQUENCES AUX FRONTIÈRES DU CAMEROUN, DU NIGERIA ET DU TCHAD, HAMIDOU VAILIA (UNIVERSITÉ DE MAROUA – CAMEROUN).....	498
LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES AIRES PROTÉGÉES DANS LA PRÉFECTURE DE L'OTI AU TOGO, KOKOU FOLLY LOLOWOU HETCHELI, KOFFI AMESSOU ADABA, KOFFI KPOTCHOU, ABIBATOU NAFADJARA NADIO (UNIVERSITÉ DE LOMÉ – TOGO).....	512
IMAGINAIRES ET REPRÉSENTATIONS DU VODUN EN CONTEXTE POST-DÉMOCRATIQUE AU BÉNIN, BIENVENU HOSPICE HOUNYOTON, ROCH APPOLINAIRE HOUNGNIHIN (UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI – BÉNIN).....	524
ÉDUCATION ET CITOYENNETÉ AU BURKINA FASO: LA PROBLÉMATIQUE DU CIVISME EN MILIEU SCOLAIRE, MADELEINE KABORE/ÉPOUSE KONKOBO, SERGE SAMANDOULGOU, DÉSIRÉ POUSSOGHO (INSS/CNRST DE OUAGADOUGOU – BF).....	542
ESTIME DE SOI, TYPE DE PROFESSION PARENTALE ET INTENTION ENTREPRENEURIALE DES ÉTUDIANTS ABIDJANAIS, AKA KADJO (UNIVERSITÉ F. H.-B. D'ABIDJAN – RCI)	552
LES MOYENS DE COMMUNICATION ET DE TRANSMISSION CHEZ LES OUALEBO DE SAKASSOU (CÔTE D'IVOIRE) DE LA FIN DU XIXE SIÈCLE À 1946, IGNACE KOFFI (UNIVERSITÉ F. H.-B. D'ABIDJAN – RCI)...	568
L'EXPLOITATION DU KARITÉ ET LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DU DÉPARTEMENT DE KORHOGO (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE), JEAN JULIUS YAO KOFFI (UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ – RCI)	581
LA CRISE DU SYSTÈME ÉDUCATIF IVOIRIEN, LOPEZ EMMANUEL OSCAR KOFFI (ENS D'ABIDJAN – RCI).....	603
L'IMPLICATION DU JAPON À L'INITIATIVE DE LA COOPÉRATION SUD-SUD (1992-2012), N'DRI LAURENT KOUAKOU (UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ – RCI).....	619

RADIO ELWA ET L'ÉVANGÉLISATION DE LA CÔTE D'IVOIRE DE 1954 À 1990, AKABLA FLORENTINE AGOH ÉPSE KOUASSI (UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ – RCI).....	639
IMPACTS SOCIOÉCONOMIQUES DE LA VENTE INFORMELLE DE L'EAU À NGAOUNDERE-URBAIN (CAMEROUN), GABIN JULES KOUÏYE, (UNIVERSITÉ DE N'GAOUNDÉRE - CAMEROUN), MÉDARD LIEUGOMG (UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I – CAMEROUN).....	658
RIZICULTURE DES BAS-FONDS ET CONTRIBUTION A LA REDUCTION DE LA PAUVRETE DES FEMMES RURALES DANS LA REGION DES SAVANES AU TOGO, KONNEGBÉNE LARE (UNIVERSITÉ DE KARA – TOGO)	672
DES INTERDITS ALIMENTAIRES COMME SOURCES DE L'HISTOIRE ET DE LA CIVILISATION DES NAWDEBA, BANABIA LONGA (UNIVERSITÉ DE LOMÉ – TOGO).....	690
GOUVERNANCE LOCALE ET MÉCANISMES DE GESTION DES CONFLITS DANS LES COMMUNAUTÉS DE GBÊKÊ ET DU HAMBOL (CÔTE D'IVOIRE), GNAZEGBO HILAIRE MAZOU (UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ – RCI).....	707
LA VALLÉE DU NIARI AU CONGO-BRAZZAVILLE, TERRITOIRE DE L'ARCHAÏQUE NSUNDI D'APRÈS L'ANALYSE CROISÉE DES TEXTES ANCIENS AVEC L'ANTHROPOLOGIE CULTURELLE ET LA TOPONYMIE, ROLAND MBINDA-NZAOU, ROVAL CAPRICE GOMATHETHET BOSSO (UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI DE BRAZZAVILLE – CONGO)	723
HOMOSEXUALITÉ ET PRESSION CULTURELLE DANS LA VILLE DE KARA (TOGO), YENTOUGLE MOUTORE (UNIVERSITÉ DE KARA – TOGO) .	738
LES DYNAMIQUES DE RECONDUCTION ET D'ALTÉRATION DES NORMES ADMINISTRATIVES EUROPÉENNES EN AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE (1959-1977), FABRICE NFOULE MBA, (ODHAIP-IRSH-CENAREST DE LIBREVILLE – GABON).....	756
RÔLE DE L'INTERDIT ALIMENTAIRE CHEZ LA FEMME PRIMIPARE MBEDE DU HAUT-OGOUE, GEORGETTE NGABOLO, JACQUES TOUNGA, PIERRE-CLAVER MIHORTO (UNIVERSITÉ OMAR BONGO DE LIBREVILLE – GABON)	775
CAPITAL SOCIAL ET ACCÈS DES JEUNES DIPLÔMÉS DU SUPÉRIEUR PUBLIC AU MARCHÉ DE L'EMPLOI EN CÔTE D'IVOIRE, ADELINE DJIMI, PARFAIT N'GORAN (UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DE BOUAKÉ – RCI)	786

IMPACT DU SENS CIVIQUE ET DE LA SENSIBILITÉ ENVIRONNEMENTALE SUR LA CONDUITE À L'ÉGARD DE LA SALUBRITÉ PUBLIQUE, YEMOU JEANNE N'TAIN (UNIVERSITÉ NANGUI-ABROGOA D'ABIDJAN – RCI).....	804
AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE ET CONTRIBUTION DES FEMMES AU BIEN-ÊTRE DES FAMILLES AU BÉNIN, YVETTE ONIBON DOUBOGAN, (UNIVERSITÉ DE PARAKOU – BÉNIN).....	818
REGARD CRITIQUE DE LA PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL ET DES ORGANISATIONS SUR LES PRATIQUES DE RECRUTEMENT AU SEIN DES CABINETS DÉDIÉS, BADJI OUYI (UNIVERSITÉ DE LOMÉ – TOGO).....	834
LES POSTES DE CONTRÔLES JUXTAPOSÉS : UNE MISE EN ŒUVRE CONTRAIGNANTE. EXEMPLE DU POSTE DE MALANVILLE (FRONTIÈRE NIGÉRO-BÉNINOISE), AMADOU OUMAROU (UNIVERSITÉ ABDOU MOUMOUNI DE NIAMEY – NIGER).....	846
RETOUR CONTRARIÉ DES JEUNES À LA TERRE DANS LE SUD DE LA CÔTE D'IVOIRE : CAS DES JEUNES AUTOCHTONES ODJOUKROU DÉSCOLARISÉS ET DIPLÔMÉS SANS EMPLOI DE TOUPAH, BI ZOU ZAMBLE, LASSINA KONE (UNIVERSITÉ F.H.-B. D'ABIDJAN – RCI)	865

LA REPRÉSENTATION SOCIALE DE L'EAU EN MILIEU SHABÈ DANS LA RÉGION CENTRE DU BENIN, Adukê Inuya N. AKPONA (Université de Parakou – Bénin), Zountchégbé Yves MAGNON, Sylvain EFIO, Rigobert Cocou TOSSOU (Université d'Abomey-Calavi – Bénin)
. inuya27@yahoo.fr

Résumé

La question de la préservation des ressources naturelles, et plus généralement du rapport des hommes avec les ressources, constitue un défi majeur pour le monde contemporain. Il existe une corrélation très forte entre le mode de gestion des ressources naturelles et les représentations sociales que les communautés ont d'elles. C'est en partant de ce postulat que cet article se propose d'identifier la représentation sociale de l'eau chez les Shabè en vue d'en dégager le dispositif endogène de sa gestion. La méthodologie adoptée a consisté en un couplage de techniques quantitatives et qualitatives. Les données ont été collectées par des questionnaires et des entretiens semi-directifs dans cinq localités de la commune de Savè que sont Djabata, Ouoghi, Kaboua, Diho et Savè-centre sur un échantillon de 204 individus. Il ressort de l'analyse des données collectées, que la représentation sociale de l'eau en milieu Shabè est sacrée et symbolique. Cette perception de la ressource traduit et renvoie à l'être humain et à sa double existence phénoménale et nouménale, c'est-à-dire terrestre et céleste.

Mots clés : Représentations sociales, Eau, Milieu Shabè, sacrée, symbolique, Bénin.

SOCIAL REPRESENTATION OF WATER IN SHABÈ AREA IN CENTRAL REGION OF BENIN

Abstract

The preservation of the natural resources, and the relationship of men with those resources, constitute a major challenge for the contemporary world. There is a very strong interrelationship between the management of the natural resources and the social representations of the communities. This article intends to identify the social representation of water in Shabè area in order to put out its endogenous system of management. The methodology consisted in a coupling of quantitative and qualitative techniques. The data have been collected by questionnaires and interviews in five localities of the municipality of Savè that are Djabata, Ouoghi, Kaboua, Diho and Savè-Centre on a sample of 204 individuals. The results show that the social representation of water in Shabè area is sacred and symbolic. This perception of the resource refers to the human being and its double existence: sacred and profane.

Keywords: Social representations, Water, Shabè area, sacred, symbolic, Benin.

Introduction

La gestion des ressources en eau est intimement liée aux connaissances et pratiques sociales propres à chaque communauté. Ces connaissances s'appuient sur un ensemble spécifique de représentations sociales et d'expériences historiques. Malheureusement, les pratiques et les savoirs locaux s'expriment souvent à travers des concepts qui ne sont ni compris, ni pris en compte par les décideurs (Fairhead et Leach, 1992).

Au Bénin par exemple, la gestion qui est faite des ressources en eau n'est pas une gestion durable (Capo-Chichi, 2007). Cette situation fait que les défis à relever dans le secteur de l'eau demeurent importants malgré les efforts consentis par l'État béninois dans ce sens.

En effet, la gestion de l'eau est au cœur de la vie des hommes. C'est pourquoi, une gestion efficace de l'eau ne peut pas se faire sans les usagers (Brousseau, 2012). Aussi, avec la raréfaction des sources d'eau induite par le réchauffement climatique et la recrudescence des conflits d'usage (Navaro, 2009), importe-t-il que les projets et programmes de gestion de l'eau tiennent grand compte des perceptions et des représentations qu'ont les populations de cette ressource naturelle (Fairhead et Leach, 1992).

Le présent article se propose d'analyser la représentation sociale de l'eau chez les Shabè dans la région Centre du Bénin et de montrer en quoi ces représentations éclairent le fonctionnement du dispositif endogène de gestion de cette ressource naturelle.

1. Démarche méthodologique

1.1. Cadre de l'étude

La commune de Savè est située au centre du Bénin dans le Département des Collines à 255 kilomètres au Nord-Ouest de Cotonou, la capitale économique du pays. Le choix de cette commune se justifie par le fait qu'elle est l'une des communes les plus peuplées de la région avec une population estimée à 87 379 habitants dont 43457 femmes et 43922 hommes (INSAE, 2013). Plusieurs groupes ethniques se côtoient dans la commune de Savè à savoir : les Shabè, les fons, les maxi, les sombas, les fufulbé etc.

La commune de Savè est traversée par de nombreux cours d'eau qui se déversent dans le fleuve Ouémé et dans son affluent l'Okpara. Elle dispose d'un réseau hydrographique long d'environ 147 km (Gaba-Chabi, 2006). En outre, Savè est dotée d'une station de la Société Nationale des Eaux du Bénin (SONEB) qui s'occupe du traitement et la distribution de l'eau potable. Cependant, l'insuffisance des points d'adduction d'eau potable fait que les populations de cette commune continuent à s'approvisionner au niveau des cours d'eau naturels (*Okpara*) dont les règles de gestions procèdent de principes séculaires que nous analyserons dans cet article.

1.2. Unités d'observation

Cette recherche a pris en compte les populations de la Commune de Savè et s'est déroulée dans cinq localités de la commune que sont Djabata, Ouoghi, Kaboua, Diho et Savè-centre. Ces localités ont été choisies suivant le critère de la présence d'au moins une source d'eau naturelle et suivant leur statut, rural ou urbain.

Dans chacune des localités, 40 individus, hommes et femmes, ont été interviewés de manière aléatoire, soit au total 200 individus auxquels se sont ajoutées 4 autorités politico-administratives ce qui porte l'échantillon d'étude à 204 individus.

1.3. Instrument de collecte des données

Les données collectées sont quantitatives et qualitatives et ont été obtenues par des questionnaires et des entretiens semi-directifs. Le questionnaire a été administré à l'ensemble de l'échantillon d'étude constitué des autorités traditionnelles et religieuses et les populations de Savè. Il a permis de recueillir les différentes évocations liées à l'eau et les éléments constitutifs de la représentation sociale de l'eau dans le milieu. Ces données ont été recueillies à travers quatre (04) catégories d'âges à savoir les moins de vingt ans, les vingt à trente-cinq ans, les trente-cinq à cinquante ans et les cinquante et plus. Dans les localités enquêtées, ces tranches d'âge correspondent respectivement aux couches sociales « adolescents », « jeunes », « adultes » et « personnes âgées ». Les entretiens semi-directifs ont permis de tester la centralité des éléments constitutifs du noyau central de la représentation de l'eau à Savè.

2. Résultats

Premièrement, la méthode d'association libre de mots a permis de constituer le corpus de mots lié à l'eau dans le milieu. Ensuite, ce corpus toiletté a été soumis à une analyse prototypique suivant le carré de Verges afin d'identifier les éléments constitutifs du noyau et de la périphérie de représentation de l'eau en milieu Shabè. Enfin, le test de Kendall a permis de tester la centralité des éléments du noyau central.

2.1. Validation du corpus de mots

L'association libre de mots autour du terme « eau » a permis la constitution d'un premier corpus de 1020 thèmes. Le corpus ainsi obtenu a été toiletté et a permis d'une part de regrouper les mots synonymes (par exemple les mots repas, nourriture, manger etc.) et d'autre part de ne retenir qu'un seul mot dans les cas où le même répondant cite deux (2) fois le même mot (par exemple les mots tels que vie, indispensable à la vie, bien vivre, etc.) (Assogba, 2014). Ce travail a permis de disposer d'un second corpus de 82 mots différents. Les mots ont été ensuite distribués et hiérarchisés suivant l'ordre décroissant de leur

fréquence de citation. Le tableau I présente la synthèse des résultats de la méthode d'associations libre de mots.

Tableau I: Total des évocations et nombre moyen d'évocations par individu enquêté

Taille de l'échantillon	Nombre total de mots évoqués	Nombre de mots différents	Nombre moyen de mots par individu	Fréquence moyenne des évocations	% de mots représentant au moins 40% de l'ensemble des évocations	% des 5% des mots les plus fréquemment cités
204	1020	82	5	6,09	5	57,8

Source : Enquêtes de terrain, 2015

De l'analyse du Tableau I, il ressort que la fréquence moyenne des évocations est de 6,09% et 5% des mots les plus fréquemment cités, soit quatre (04) mots, représentent 57,8% de l'ensemble des évocations.

La distribution de fréquence d'un corpus de mots résultant d'une association libre peut être considérée comme aléatoire et soumise à une analyse prototypique si 5 à 10% des mots les plus fréquemment cités représentent entre 40 à 60% de l'ensemble des évocations (Assogba, 2014). Cette condition étant remplie à 57,8%, le corpus de cette étude peut être soumis à une analyse prototypique. Pour l'analyse prototypique, nous ne retiendrons que les mots cités par au moins (05) personnes (Joeffrion, 2009), soit les mots ayant une fréquence minimale de 2,5%. Cette condition nous permet ainsi d'obtenir un troisième corpus de 31 mots différents.

2.2. Identification et analyse de la représentation sociale de l'eau

La représentation sociale de l'eau à Savè a été identifiée par le croisement de la fréquence d'apparition des mots évoqués avec leur rang d'apparition défini comme le rang moyen calculé sur l'ensemble de l'échantillon et soumis à une analyse prototypique.

Tableau II: Fréquence et rang moyen d'évocation

Taille de l'échantillon	204
Nombre total de mots évoqués	1020
Nombre de mots différents	82
Nombre moyen de mots par individu	5
Fréquence moyenne des évocations (FM) en %	6,09
Fréquence Minimale (fm) en %	2,5
Moyenne des rangs moyens (MRM)	2,14

Nombre de mots inclus dans le prototype (mots à fréquence $\geq f_m$) 31

% de mots inclus dans le prototype 37,80

$$FM = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n f_i \text{ et}$$

$$MRM = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n r_{im}$$

Notes : f_i représente la fréquence de chaque mot différent, n le nombre total de mots différents et r_m le rang moyen de citation de chaque mot sur l'ensemble des individus.

Source : Enquêtes de terrain, 2015

2.3. Analyse prototypique suivant le carré de Verges

L'analyse prototypique a été effectuée suivant le carré de Verges (1992). Ce carré se présente sous la forme d'un cadran qui constitue le prototype de la représentation sociale. Les parties du cadran identifiables ici par les couleurs jaune, bleue, verte et rouge représentant respectivement le noyau central, les première et deuxième périphéries et la zone de contraste de la représentation sociale de l'eau en milieu Shabè.

Tableau III: Prototype de la structure RS de l'eau en milieu Shabè selon Vergès

Fréquence $\geq 6,09\%$ et Rang moyen $< 2,14$	Fréquence $\geq 6,09\%$ et Rang moyen $> 2,14$														
Vie (94,8% ; 1,94), Mort (61% ; 1,92) ; Dieu (50,6% ; 1,95)	<table border="0"> <tr> <td>Conflit (25,4% ; 7,15)</td> <td>Joie (22,1% ; 4,31)</td> </tr> <tr> <td>Maladie (20,5% ; 5,37)</td> <td>Rituel (20,1% ; 8,46)</td> </tr> <tr> <td>Propreté (17,5% ; 6)</td> <td>Santé (17,2% ; 6,71)</td> </tr> <tr> <td>Repas (15,3% ; 5,66)</td> <td>Boisson (8,9% ; 3,75)</td> </tr> <tr> <td>Pluie (8,4% ; 5)</td> <td>Souffrance (7,4% ; 2,33)</td> </tr> <tr> <td>Pénurie (6,9% ; 2,66)</td> <td>Richesse (11,8% ; 2,9)</td> </tr> <tr> <td>Puissance (7,9% ; 2,36)</td> <td>Homme (6,5% ; 2,33)</td> </tr> </table>	Conflit (25,4% ; 7,15)	Joie (22,1% ; 4,31)	Maladie (20,5% ; 5,37)	Rituel (20,1% ; 8,46)	Propreté (17,5% ; 6)	Santé (17,2% ; 6,71)	Repas (15,3% ; 5,66)	Boisson (8,9% ; 3,75)	Pluie (8,4% ; 5)	Souffrance (7,4% ; 2,33)	Pénurie (6,9% ; 2,66)	Richesse (11,8% ; 2,9)	Puissance (7,9% ; 2,36)	Homme (6,5% ; 2,33)
Conflit (25,4% ; 7,15)	Joie (22,1% ; 4,31)														
Maladie (20,5% ; 5,37)	Rituel (20,1% ; 8,46)														
Propreté (17,5% ; 6)	Santé (17,2% ; 6,71)														
Repas (15,3% ; 5,66)	Boisson (8,9% ; 3,75)														
Pluie (8,4% ; 5)	Souffrance (7,4% ; 2,33)														
Pénurie (6,9% ; 2,66)	Richesse (11,8% ; 2,9)														
Puissance (7,9% ; 2,36)	Homme (6,5% ; 2,33)														
Fréquence $< 6,09\%$ et Rang moyen $< 2,14$	Fréquence $< 6,09\%$ et Rang moyen $> 2,14$														

Partage (5,4% ; 1,5), Travail (5,4% ; 1,25), Arbre (5% ; 1,5) Construction (5 %; 1,3) Développement (5% ; 1,5), Pompe (3% ; 1,75), Bain (1,5% ; 1,11), Ciel (1,25% ; 2) Monde (1,5% ; 1,6) Maison (3% ; 1,8)	Agriculture (3,5 % ; 5), Prière (3,5% ; 5), Protection (2,5% ; 5), Guérison (2,5% ; 5)
---	---

Source : Enquêtes de terrain 2015

Le noyau central du prototype de la représentation sociale de l'eau à Savè (fréquence $\geq 6,09$ et rang moyen $< 2,14$) est constitué par les mots « Vie », « Mort » et « Dieu ». Ces mots sont caractérisés par les fréquences d'évocation les plus élevées et les rangs moyens les plus faibles du prototype constitué. Ils représentent 68,8% des termes de l'univers représentationnel de l'eau des populations Shabè et 3,65% de l'ensemble des mots différents évoqués. La forte fréquence d'apparition de ces mots laisse ainsi penser que les populations de Savè se réfèrent aux mêmes concepts pour désigner et parler de l'eau. Il est à noter que les mots « vie », « mort » et « Dieu » qui représentent 68,8% de l'ensemble des évocations ont les fréquences les plus élevées de l'ensemble des évocations avec respectivement 94,8%, 61% et 50,6%. En nous référant à la théorie structurale des représentations sociales (Abric 1987, 2003, Flament 1994, Vergès, 1992, Assogba, 2014), les mots « vie », « mort » et « Dieu » constituent les candidats potentiels susceptibles d'appartenir au noyau central de la représentation sociale de l'eau à Savè.

La zone de périphérie 1 (fréquence $\geq 6,09$ et rang moyen $\geq 2,14$) est constituée par les mots « Conflit », « Joie », « Maladie », « Rituel », « Propreté », « Santé », « Repas », « Boisson », « Pluie », « Souffrance », « Pénurie », « Richesse », « Puissance » et « Homme ». Ces différents thèmes donnent du sens aux évocations précédemment identifiées. En effet, l'eau suscite pour les Shabè des réactions assez contrastées. Elle est vie et mort, joie et souffrance, Maladie et santé.

La zone de périphérie 2 (fréquence $< 6,09\%$ et rang moyen $> 2,14$) comprend « agriculture », « prière », « protection », « guérison ». Ces mots bien qu'ayant une faible fréquence ont une forte résonance dans l'imaginaire représentatif des populations Shabè.

La zone de contraste regroupe une dizaine de mots à savoir « Partage », « Travail », « Arbre », « Construction », « Développement », « Pompe », « Bain », « Ciel », « Monde », « Maison ». Tous ces mots sous-tendent et donnent du sens aux éléments de la première et deuxième périphérie.

L'analyse prototypique suivant le carré de Vergès a permis d'identifier la représentation sociale de l'eau en milieu Shabè qui, suivant la structuration de Abric (1987), se présente comme suit :

Tableau IV: représentation sociale de l'eau suivant la structuration de Abric

NOYAU CENTRAL	PERIPHERIE
	Périphérie 1
	Périphérie 2
	Zone de contraste

Source : Enquêtes de terrain 2015

La représentation sociale de l'eau à Savè est alors constituée d'un noyau central autour duquel gravitent des éléments périphériques. Pour valider la position des éléments du noyau et de la périphérie, un test de centralité a été effectué.

2.4. Test de centralité des éléments identifiés par l'analyse prototypique

Le test Kendall a permis de valider la centralité des éléments révélés par l'analyse prototypique. Ainsi, les éléments du noyau central et de la première périphérie ont été soumis à un échantillon de 46 personnes pour leur attribuer un rang d'importance. Les résultats du test se présentent dans le tableau V.

Tableau V: Résultats du test de Kendall

	Moyenne	Rang
Vie	1,22	1
Mort	2,68	2
Dieu	2,8	3
Conflit	4,1	4
Rituel	6,36	5
Joie	6,89	6
Pénurie	8,17	7
Santé	8,93	8
Maladie	10,36	9
Souffrance	10,7	10
Repas	10,84	11
Boisson	11,04	12
Propriété	11,36	13
Pluie	12,47	14
Richesse	13,49	15

Homme	15,62	16
Puissance	15,98	17
Coefficient de rang de Kendall	0,779	
Chi-deux	560,695	
Ddf	16	
Probabilité de Signification	0,000	

Source : Enquêtes de terrain 2015

Le test de Kendall est significatif au seuil de 1%. Il y a donc une concordance de rang entre les différentes évocations de l'eau énumérées par les populations de Savè. Cette concordance confirme la validité scientifique des rangs obtenus. Les résultats du test de Kendall corroborent ceux obtenus par l'analyse prototypique et valident la centralité des éléments centraux révélés par cette dernière. Il découle de ces différents résultats que les Shabè se représentent essentiellement l'eau comme « vie », « mort » et « Dieu ».

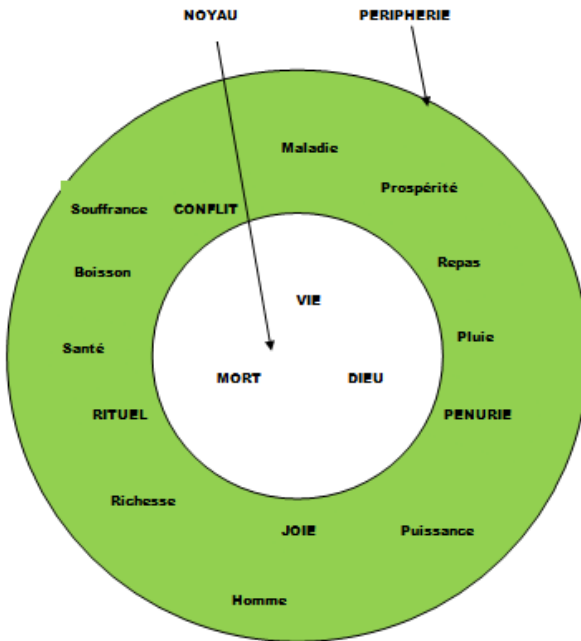


Figure 2: Figure de la représentation sociale de l'eau à Savè

3. Discussion

Les évocations « vie », « mort » et « Dieu » contenues dans le noyau central de la représentation sociale de l'eau en milieu Shabè montrent que ces populations ont une perception sacrée et symbolique de la ressource. Cette perception de la ressource traduit et renvoie à l'être humain et à sa double existence phénoménale et nouménale c'est-à-dire terrestre et céleste. Ainsi, la représentation sacrée et symbolique de l'eau chez les Shabè est une émanation de la philosophie qui sous-tend l'organisation sociale de cette société et qui prône la félicité de la vie nouménale. En effet, comme l'affirme Durkheim (2008) le phénomène religieux est central à la vie sociale. A Savè, la religion est au cœur de la vie sociale et c'est ce qui fait que pour ce peuple, « *Ilé ayé l'oja, orun n'ilé* », c'est-à-dire « le monde phénoménal est le marché et le monde nouménal, la demeure ». Ainsi, l'existence terrestre n'est qu'un vaste marché où chacun vient faire ses emplettes pour réussir et réaliser de façon concrète sa véritable existence dans l'au-delà, « Orun ». « Orun », le ciel et par extension Dieu qui constitue pour eux, un ailleurs lointain et en même temps si proche avec comme lien entre les deux pans de l'existence terrestre et céleste, la mort. Cette conception religieuse de l'existence humaine qui lie et rend cohérente la société Shabè (Durkheim, 2008) fait que, justement, pour franchir la ligne étroite qu'est la mort, entre existences phénoménale et nouménale, tout homme se doit d'avoir avec son environnement fait d'eau, des rapports positifs et constructifs. Ces rapports, dans l'imaginaire collectif Shabè, permettent à chacun d'emmagasiner le plus de points positifs (emplettes) afin que la vie dans « *Orun* », soit meilleure et plus agréable qu'ici dans le monde phénoménal. L'espérance dans un avenir meilleur est le stimulant qui à travers chacun des actes posés, détermine la qualité de la vie dans « *Orun* », le monde nouménal ou céleste. De ce fait, le rapport à l'eau des Shabè est un rapport empreint de solidarité, de respect, d'adresse et de méfiance car, à tout moment et au moindre écart, il y a un risque élevé de basculer de l'un ou l'autre côté du système de dualité que représente l'eau à savoir, « vie-mort », « conflit-joie », « santé-maladie ».

L'eau, pour finir, symbolise à Savè l'être humain car, même en mettant de côté le caractère religieux de ce peuple et ses considérations symboliques sur la ressource, il est important de rappeler que l'Homme est avant tout constitué d'eau. En effet, au moins 50% du corps humain est constitué d'eau et cette ressource est partout dans le corps humain : dans les reins à 81%, le cœur à 79%, le cerveau à 70% et dans la peau à 70% (Orsenna, 2008). Pour l'Homme, perdre l'eau c'est se perdre lui-même. Cette générosité de l'eau s'applique également à toutes les autres espèces notamment les plantes au sein desquelles elle participe à la photosynthèse en donnant aux hommes de l'oxygène et en entretenant l'humidité de l'air (Orsenna, 2008). Cette importance de l'eau pour la vie fait que son manque entraîne la diminution du couvert végétal, donc le réchauffement de la terre, la fonte des glaciers, la montée des eaux, les inondations, la destruction, les

mauvaises récoltes, la famine, etc. Toutes ces choses ont nécessité une prise de conscience, l'organisation à grands frais de conférences internationales pour protéger et sauver l'environnement, (Johannesburg 2002, Copenhague 2009, et Paris 2015). Il suffirait, selon les Shabè, pour éviter tous ces déséquilibres environnementaux, de faire, comme dans leur philosophie, de l'eau un dieu et de lui donner à travers ce caractère sacré et symbolique une dimension constructive du social (Durkheim, 2008).

L'eau est pour les Shabè ce que Dieu est pour les fidèles d'une religion. Cette représentation de la ressource donne à celle-ci une dimension structurelle et pérenne du lien social (Durkheim, 2008) que représente ici la représentation sociale de l'eau. L'eau devient alors, pour les Shabè, un totem aussi bien dans la perspective Durkheimienne que dans celle de Radcliffe-Brown (1952). En effet, pour Durkheim (2008) c'est parce qu'un objet ou une ressource est ritualisée et sacrée qu'elle a de l'importance dans le quotidien d'un peuple. Pour Radcliffe-Brown (1952), c'est l'importance de l'objet ou de la ressource qui détermine son caractère sacré donc son élévation au rang de totem. Que l'eau à Savè soit sacrée parce qu'elle est importante ou qu'elle tire son caractère sacré de son importance, il ne s'agit ici dans le contexte du milieu d'étude, que d'une question de syntaxe. L'eau pour les Shabè est sacrée. Elle est un « un totem » qui assure la pérennité et la cohésion de cette communauté. L'eau c'est la vie, c'est l'homme (Orsenna, 2008) et dans ce sens elle vit, suscite des sentiments individuels qui pour se manifester efficacement, réclament une expression collective (Lévi-Strauss, 2012). La manifestation de cette expression collective concrétise pour les Shabè son caractère matériel et immatériel, qui légitime sa dimension sacrée et symbolique. Ainsi, les sentiments individuels d'attachement à l'eau nécessitent pour exister des conduites collectives ritualisées qui à leur tour, élisent l'eau au rang d'objet représentatif (Lévi-Strauss, 2002). La représentation sociale de l'eau en milieu Shabè à travers les évocations Vie-Mort-Dieu, n'est en définitive que la représentation de la vie dans ses dimensions terrestre et céleste. L'eau, c'est le symbole de la vie terrestre « *oja* » et de la vie céleste « *Orun* ». Par ailleurs, l'évocation du terme « mort », loin de n'être que révélatrice de la dangerosité de l'eau, est en réalité une autre façon pour les Shabè de célébrer la vie. En effet, si l'on se réfère à leur précepte de vie selon lequel « *Ilé ayé l'oja, orun n'ilé* » c'est-à-dire « le monde phénoménal est le marché et le monde nouménal la demeure », la mort n'est qu'une transition, voir un voyage vers une vie meilleure. La représentation sociale sacrée et symbolique de l'eau en milieu Shabè est donc ce qui fait que cette société demeure forte et résiliente face aux difficultés prononcées d'accès à cette ressource.

Conclusion

La représentation sociale de l'eau à Savè est constituée, à l'instar de tous les systèmes de représentations, de deux parties : un noyau central et un système

périphérique (Abric, 2003). Dans notre cas d'étude, la représentation sociale de la ressource est symbolique et religieuse. Le noyau central de cette représentation est constitué des évocations « Vie », « Mort », « Dieu » autour desquels gravitent les évocations telles que « conflit », « joie », « santé », « maladie », etc. La synthèse de ces différentes évocations révèle que l'eau représente la vie pour les Shabè. Cette conception symbolique et sacrée de l'eau fait qu'elle est élevée au rang de « tabou » au sens freudien, c'est-à-dire un code non écrit, une loi dont l'origine est inconnue, mais qui est naturelle et coercitive, qui suscite auprès des populations des sentiments de respect et de dévotion (Freud, 2001), et qui participe de ce fait à sa préservation.

Références bibliographiques

- Abric J-C. (1987). « Coopération, compétition et représentations sociales ». Fribourg, Del Val.
- Abric J-C. (2003). « L'analyse structurale des représentations sociales ». In: *Moscovici S. & F. Buschini. Les méthodes des sciences humaines*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Assogba S. (2014). « Représentations de l'environnement et adoption des pratiques durables de production par les cotonculteurs du Benin ». Université De Liège -Gembloux Agro-Bio Tech.
- Brousseau M-H. (2012). « Etude des représentations sociales de la gestion de l'eau, de ses enjeux ainsi que des pratiques d'acteurs participant à un programme d'éducation communautaire sur les algues bleues ». Montréal, Université du Québec à Montréal
- Capo-Chichi B. (2007). « On ne joue pas avec l'eau ». In : *Lettres du Bénin, Aqeduc-info*.
- Capo-Chichi Y. J. (2006). « Monographie de la commune de Savè, Mission de Décentralisation ». In : *Programme d'appui au Démarrage des communes*.
- Durkheim E. (2008). « Les formes élémentaires de la vie religieuse ». Paris, Presse Universitaire de France.
- Fairhead J. et Leach M. (1992). « Représentations culturelles africaines et gestion de l'environnement ». In : *Science Research Council*.
- Flament, C. (1994). « Aspects périphériques des représentations sociales ». In : C. Guimelli (Ed.), *Structures et transformation des représentations sociales*. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
- Freud S. (2001). « Totem et Tabou : Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs ». In : *Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay*.
- Gaba-Chabi S. (2006). « La pénurie d'eau au Bénin : quel avenir pour les femmes et les enfants ? ». ONG Ecolo-Bénin, Bruxelles.

Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) (2013). In : *Résultats provisoire du Recensement Général de la Population et de l'Habitat4 (RGPH4)*. Cotonou, Ministère du développement.

Joeffrion C. (2009). « Santé et représentations sociales: une Etude “multi-objets” auprès des professionnels de santé ». In : *les cahiers internationaux de psychologie sociale*, Presses Universitaires de Liège.

Levi-Strauss C. 2012). « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss ». Paris, Presse Universitaire de France.

Navarro O. (2009). « Représentations sociales de l'eau dans un contexte de conflits d'usage : cas de la Sierre Nevada de la Santa Marta » Colombie, l'Université d'Antioquia.

Orsenna E. (2008). « L'avenir de l'eau/ Précis de mondialisation II ». Paris, Fayard.

Vergès P. (1992). « L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation ». In : *Bulletin de Psychologie*.